

Catherine SAUPIN¹

Naissance de la « corresponsalía de género » dans le quotidien *El País*

Résumé. – Le 12 mai 2018, *El País* – principal quotidien de la presse nationale espagnole – annonce la création d’une « corresponsalía de género ». Cette contribution se penche sur la genèse de cette initiative et sa visée. Elle analyse l’influence jouée dans la décision prise par le quotidien de l’articulation de deux phénomènes : la production et la publication d’enquêtes et de travaux de recherche sur la place des femmes dans l’information médiatique, d’une part, et la recrudescence des mobilisations féministes d’autre part. La réflexion porte ensuite sur la démarche entreprise par le journal. À travers une analyse du discours – celui de l’article dans lequel est annoncé le lancement de la « corresponsalía » et des prises de parole de la nouvelle « corresponsal » – , cette étude s’attache à examiner la stratégie sous-jacente et les intentions affichées. Elle révèle une volonté de renouveler la pratique journalistique afin de lui donner une perspective de genre.

Mots-clés. – Espagne, Presse, Genre, *El País*, Pilar Álvarez

Resumen. – El 12 de mayo de 2018, *El País* – principal diario de la prensa nacional española – anuncia la creación de una corresponsalía de género. Este artículo se interesa por el génesis y la meta de tal iniciativa. Analiza la influencia que ejerció en la toma de decisión del periódico la

¹ Sciences Po Lille, laboratoire CERAPS (UMR 8026).

articulación de dos fenómenos: la producción y publicación de encuestas e investigaciones sobre el lugar ocupado por las mujeres en la información mediática, por una parte, y el alza de las movilizaciones feministas por otra parte. La reflexión se centra a continuación en el paso dado por el diario. A través de un análisis del discurso – el del artículo en el cual se anuncia el inicio de la correspondencia y el de la propia correspondencia –, este estudio procura examinar la estrategia subyacente y las intenciones formuladas. Pone de manifiesto un deseo de renovar la práctica periodística con el fin de darle una perspectiva de género.

Palabras clave. – España, Prensa, Género, *El País*, Pilar Álvarez

Le questionnement de la dimension genrée du journalisme est une problématique féconde. Un grand nombre de travaux s'inscrivant dans le champ des études de genre, des sciences de l'information et de la communication, ainsi que de la sociologie ont permis d'éclairer de nombreuses facettes du monde et du travail journalistiques². Parmi les sujets d'analyse, citons la féminisation de la profession, l'influence des rapports de sexes dans l'organisation et le fonctionnement des entreprises médiatiques, les modes de traitement genrés de l'information, la production et reproduction de stéréotypes de genre³. Ces recherches ont également pour objet d'étude les enquêtes menées sur la place des femmes dans les médias, mêlant analyses quantitative et qualitative. Au-delà des constats guère flamboyants sur le positionnement des femmes dans le

² En France, Marlène Coulomb-Gully invite en 2009 les sciences de l'information et de la communication à s'ouvrir à la pensée du genre avec un article au titre un peu provocateur : « Les sciences de l'information et de la communication : une discipline *Gender blind* ? », *Questions de communication*, n°15, 2009, p. 129-153. Voir également DAMAIN-GAILLARD, Béatrice, FRISQUE, Cécolène, et SAITTA, Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, PUR, 2010. Cet ouvrage questionne les modalités et les enjeux de ce processus de féminisation en Europe et interroge les rapports de genre qui se jouent dans le fonctionnement des rédactions et le traitement de l'information. On pourra se référer également aux nombreuses études anglo-saxonnes et scandinaves sur le sujet.

³ Voir par exemple GALLEGO AYALA, Juana (coord.), *La prensa por dentro. Producción informativa y transmisión de estereotipos de género*, Barcelona, Los Libros de la Frontera, 2002.

monde médiatique, en Espagne comme ailleurs, des propositions ou des recommandations émergent à travers ces travaux.

Nous nous proposons ici d'examiner la réponse apportée par le quotidien espagnol *El País* à travers la création, en mai 2018, d'une nouvelle fonction, « corresponsal de género », en la personne de Pilar Álvarez⁴. Il s'agit donc d'interroger la démarche suivie par le principal quotidien de la presse nationale espagnole en l'envisageant comme une stratégie spécifique répondant à un impératif d'égalité entre les femmes et les hommes récemment remis à l'agenda au niveau mondial et en Espagne en particulier. Avant de se pencher sur la genèse de cette initiative, il apparaît nécessaire de revenir sur la place octroyée aux femmes dans les médias et dans l'information dans le pays, sur la production et la médiatisation des données statistiques sur ce sujet, mais également sur la réception de ces dernières, notamment de la part des journalistes espagnoles. Un bilan nécessaire pour mieux appréhender, dans une seconde partie, les enjeux et le contexte dans lequel surgit le projet de « corresponsalía de género » au sein du quotidien *El País*. L'analyse de la rhétorique mise en œuvre pour justifier l'initiative assumée par le journal ainsi que celle de la formulation des objectifs poursuivis alimenteront ce deuxième axe. Il s'agira notamment de mieux saisir la portée espérée pour cette nouvelle mission confiée à Pilar Álvarez. S'agit-il de rendre compte ou d'exercer une influence, à l'échelle du journal ou de la société espagnole ?

Les biais de genre du monde médiatique

L'état des lieux est connu et sans appel. Le Global Media Monitoring Project (GMMP), qui évalue la place des femmes dans les médias d'information⁵ depuis 1995, a publié sa dernière enquête en 2015.

⁴ Pilar Álvarez (1977-) a intégré la rédaction du quotidien *El País* en 2007 (elle avait auparavant travaillé pour l'agence de presse EFE, les stations de radios Cadena Ser, Ondacero ou le journal *La Opinión*). Elle a couvert pendant plusieurs années, chez *El País*, les thématiques sociales et les questions d'éducation. Lorsqu'elle est nommée « corresponsal de género », elle suit depuis un an les questions liées à l'égalité de genre dans le journal. Elle a reçu en mai 2019, en récompense à sa mission, le IX^e prix Ameco (*Asociación Española de Mujeres de los Medios de Comunicación*) « Prensa Mujer » pour la catégorie presse écrite.

⁵ Cette initiative est née en 1994 à la suite de la conférence sur les femmes et la communication qui s'est tenue à Bangkok. Parmi les préconisations formulées

Le constat initial – un monde médiatique éminemment masculin – n’a guère été bouleversé dans les rapports suivants publiés tous les cinq ans. Laetitia Biscarrat, Marlène Coulomb-Gully et Cécile Méadel en font le constat : « une forte inertie caractérise le monde médiatique. À l’échelle mondiale, le rythme vers l’égalité au sein des médias s’est pratiquement immobilisé au cours des cinq dernières années⁶ ».

Dans le cas espagnol, le dernier Proyecto de Monitoreo Global de Medios⁷ mesure une légère avancée puisque’on note une augmentation du nombre de femmes qui sont l’objet de nouvelles ou en sont les sources (à la radio, à la télévision, dans la presse) : elles sont 28% en 2015 contre 23% en 2010⁸. Cette légère progression situe d’ailleurs l’Espagne juste au-dessus de la moyenne européenne (26%). En tant qu’objet de l’information

dans la déclaration finale, on trouve la réalisation d’un monitoring pour dresser un état des lieux de la présence des femmes dans les discours d’information à la radio, à la télévision et dans la presse de 71 pays. Cette enquête est coordonnée depuis 1995 par l’ONG World Association for Christian Communication (WACC) qui a co-organisé la conférence de Bangkok. Le GMMP est également lié à l’ONU, plus spécifiquement sa branche ONU-Femmes qui est l’un des financeurs de la WACC. Les rapports établis – un rapport global, des rapports par régions (Afrique, Amérique latine, Caraïbes, Europe, Moyen-Orient, Amérique du nord, Iles Pacifiques) et des rapports nationaux sont disponibles en ligne : <http://whomakesthenews.org/gmmp/gmmp-reports/gmmp-2015-reports>. Le monitoring se déroule sur une journée à partir d’un très large panel de médias. Le dernier a eu lieu le 25 mars 2015. Chaque rapport précise les principaux événements survenus le jour du monitoring et les prend en compte dans l’analyse des données récoltées.

⁶ BISCARRAT, Laetitia, COULOMB-GULLY, Marlène et MÉADEL, Cécile, « Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes », *Le Temps des médias*, n°29, 2017, p. 195. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2017-2-page-193.html>.

⁷ L’Espagne a collaboré aux enquêtes en 2005, 2010 et 2015. Les personnes qui y ont bénévolement participé sont des enseignants chercheurs – auxquels se sont associés quelques professionnels des médias et des étudiants – appartenant à différentes universités, principalement aux facultés de communication de l’Université autonome de Barcelone, l’Université Pompeu Fabra et l’Université de Málaga. Núria Simelio, la coordinatrice du GMMP en Espagne, est professeure à l’Université Autonome de Barcelone. Voir Proyecto de Monitoreo Global de Medios 2015, *¿Quién figura en las noticias?*. URL : http://cdn.agilitycms.com/whomakes-the-news/Imported/reports_2015/national/Spain.pdf.

⁸ *Ibid.*, p.5.

médiatique, elles sont constamment minoritaires. Elles représentent toujours moins d'un tiers du total – 28% dans la presse, pourcentage plus bas qu'à la télévision (29%) et supérieur à celui de la radio (26%) – sauf si le sujet concerne le crime et la violence. Le pourcentage de femmes atteint alors 51% du total⁹. Mobilisées comme source d'information, elles le sont principalement dans des situations qui ne nécessitent pas de compétences précisément définies, en tant que témoins ou citoyennes anonymes (sources d'opinion populaire : 43%, expérience personnelle : 37%, objet des nouvelles : 35%). En revanche, en tant qu'expertes, elles ne représentent que 9% du total¹⁰, une des observations les plus préoccupantes de l'enquête selon Núria Simelio¹¹. Les femmes espagnoles, comme leurs consœurs¹², souffrent donc d'un déficit de visibilité et de reconnaissance dans le discours d'information médiatique.

Les conclusions de l'enquête espagnole¹³ soulignent cette invisibilité des femmes dans les moyens de communication, et ce malgré la féminisation du monde journalistique. Parmi les 531 profils de journalistes analysés le jour du monitoring, 44% du total dans la presse écrite sont des femmes (un pourcentage moindre qu'à la radio et à la télévision où elles représentent respectivement 59% et 64%¹⁴), ces pourcentages faisant apparaître une progression par rapport à l'enquête de 2010 (34%, 32% et 58%).

L'absence de corrélation entre cette féminisation des rédactions et la visibilité des femmes dans l'information s'explique notamment par la place occupée par les hommes et les femmes dans l'organisation des médias. Celles-ci sont minoritaires à la fois comme responsables des organisations médiatiques et comme productrices d'informations. L'enquête *Mujeres periodistas en España: análisis de las características sociodemográficas y de la brecha de género*, publiée en 2014, indique que les

⁹ *Ibid*, p.8.

¹⁰ *Ibid*, p. 10.

¹¹ Cité dans « El sesgo de género en los medios o cómo se enfoca solo una “cara de la moneda” », RTVE, 7 mars 2018. URL : <http://www.rtve.es/noticias/2018/03/07/sesgo-genero-medios-como-se-enfoca-solo-cara-moneda/1690280.shtml>.

¹² Ce déficit de reconnaissance apparaît encore plus important en Espagne. Pour comparaison, l'enquête française indique que les femmes représentent 17% du total des experts sollicités par le monde médiatique.

¹³ Proyecto de Monitoreo Global de Medios 2015, *op. cit.*, p. 14.

¹⁴ Les résultats sont ici supérieurs à la moyenne européenne (35%, 44% et 48% respectivement).

hommes occupent trois quarts des postes à plus haute responsabilité et deux tiers des postes impliquant une prise de décision sur les contenus¹⁵. Si le plafond de verre universel que subissent les femmes journalistes est bien identifié, il n'est pas le seul phénomène mis en cause, en Espagne comme ailleurs. Béatrice Damian-Gaillard, Cégolène Frisque et Eugénie Saitta déclarent à ce sujet : « Au-delà de l'accès des femmes aux postes de décision au sein des rédactions, la compréhension des processus décisionnels est centrale. L'existence d'une parité entre hommes et femmes dans les hiérarchies des médias n'aboutit pas mécaniquement à une transformation dans les processus de production¹⁶. »

En Espagne, la multiplication des travaux mettant en évidence les différents biais de genre et leurs effets a conduit des chercheuses et des professionnelles du journalisme à réclamer un nouveau regard, un nouveau journalisme avec « une perspective de genre ». Joana Gallego, directrice de l'observatoire pour l'égalité de l'Université autonome de Barcelone et codirectrice du master Genre et communication de cette université, en est un exemple :

Puedes informar de mujeres y no hacerlo con perspectiva de género o entrevistar a una mujer y que esta traslade estereotipos [...]. El periodismo con perspectiva de género es dar significación y darle sentido a la desigualdad, explicar cuál es la realidad en función de si se es hombre o mujer en todos y cada uno de los ámbitos (economía, política, internacional, etc.) [...], [implica] un plus más de información, estamos profundizando más allá del mero dato; no solo es ser más sensible, sino ser más riguroso en la información; consiste en poner de relieve los problemas que afectan a las mujeres pero en relación con los hombres¹⁷.

¹⁵ MIGUEL PASCUAL, Roberto de, HANITZSCH Thomas, PARRATT, Sonia, et BERGANZA, Rosa, « Mujeres periodistas en España: análisis de las características sociodemográficas y de la brecha de género », *El profesional de la información*, vol. 26, n°3, 2017, p. 497-506. URL : http://www.elprofesionaldelainformacion.com/contenidos/2017/may/16_esp.pdf.

¹⁶ DAMIEN-GAILLARD, Béatrice, FRISQUE, Cégolène et SAITTA, Eugénie, « Le journalisme au prisme du genre : une problématique féconde », *Questions de communication*, n°15, 2009, p. 189. URL : <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2009-1-page-175.html>.

¹⁷ Cité dans « El sesgo de género en los medios o cómo se enfoca solo una “cara de la moneda” », art. cit.

Les moyens de communication demeurent l'une des principales sources d'information et de diffusion des idées et de l'information auprès des citoyens. Ils ont donc un rôle crucial à la fois dans l'espace public et l'espace privé de la société. L'identité des protagonistes de l'information, la façon de présenter ces personnes et les événements sont tout aussi importants que l'information elle-même. Il en va de même pour l'identité de ceux qui sont écartés ou la nature des thématiques non traitées par les médias. À ce titre, les inégalités entre les hommes et les femmes, aux dimensions culturelles, sociales, économiques et politiques, qui sont une réalité dans la société espagnole tout comme dans le reste du monde, sont non seulement reflétées par les moyens de communication mais également reproduites et renforcées par ceux-ci en raison de biais de genre inhérents au fonctionnement même des médias¹⁸. Dans une contribution portant sur deux enquêtes internationales analysant la place des femmes dans les médias (GMMP et EIGE¹⁹), Laetitia Biscarrat, Marlène Coulomb-Gully et Cécile Méadel formulent cette constatation :

L'invisibilité des femmes dans les médias ne peut pas s'expliquer par de seuls faits conjoncturels. Sa permanence, observable à travers la répétition des monitorages, révèle le fonctionnement des médias : ils sont à la fois « performatifs, constructivistes et hyperréalistes », c'est-à-dire qu'ils rendent plus visibles les différences hiérarchisées (majorant la place des dominant.e.s et minorant celle des dominé.e.s) tout autant qu'ils contribuent à la reproduction de ces inégalités²⁰.

La prise de conscience et l'analyse de ce phénomène a favorisé ces dernières années l'émergence de recommandations pour l'enrayer. Le rapport espagnol du GMMP 2015 appelle de ses vœux l'implantation de mesures, d'une part sur le plan social, culturel et éducatif, d'autre part sur le plan législatif, et enfin au sein des médias. Ses auteurs proposent dans ce dernier volet les réformes suivantes :

¹⁸ GALLEGU, Joana, ALTÉS, Elvira, MELÚS, María Eugenia, SORIANO, Jaume et CANTÓN, María José, « La prensa diaria por dentro: mecanismos de transmisión de estereotipos de género en la prensa de información general », *Anàlisi: Quaderns de comunicació i cultura*, n°28, 2002, p. 225-242.

¹⁹ European Institute for Gender Equality.

²⁰ BISCARRAT, Laetitia, COULOMB-GULLY, Marlène et MÉADEL, Cécile, *op. cit.*, p. 196.

Las empresas mediáticas deben aplicar planes de formación para mejorar el conocimiento de la perspectiva de género de los profesionales de los medios de comunicación [...].

La implantación en las empresas mediáticas de una persona responsable de que no se produzca discriminación por razones de género en las informaciones y de que no se reproduzcan estereotipos.

La inclusión en las guías de estilo de un apartado sobre el uso del lenguaje no sexista.

Se hace imprescindible el aumento de la representación de mujeres como fuentes expertas. Es necesario que los profesionales de los medios utilicen las bases de datos existentes de mujeres expertas en diferentes temáticas.

Los medios de comunicación deberían tener una perspectiva no androcéntrica y ampliar la mirada en todos los aspectos [...] ²¹.

L'apparition de nouvelles figures journalistiques en Espagne – « corresponsal de género », « editora de igualdad ²² », « redactora jefa de género ²³ » – fait ainsi écho à la seconde recommandation formulée par l'équipe coordinatrice du GMMP 2015.

En mars 2018, de nombreuses journalistes espagnoles répondent à l'appel à la grève générale féministe convoquée à la date du 8 mars. Issues de différents médias et entreprises de presse, ces femmes publient un manifeste, *Las periodistas paramos*, dans lequel elles justifient leur

²¹ Proyecto de Monitoreo Global de Medios 2015, *op. cit.*, p. 14-15.

²² La responsable administrativa de Radio Televisión Española, Rosa María Mateo, a nommé le 18 octobre 2018 Alicia G. Montano et Paloma Zamorano « editoras de igualdad » de TVE et de Radio Nacional respectivement avec la mission suivante : garantir l'égalité entre les hommes et les femmes tant du point de vue des contenus que de la présence active dans le service public de la radio et de la télévision, et initier des actions qui contribuent à éliminer les mauvaises pratiques et à faire reculer les inégalités de genre. « RTVE nombra dos editoras de Igualdad para velar por los contenidos en la cadena pública », *El País*, 18 octobre 2018. URL : https://elpais.com/sociedad/2018/10/18/actualidad/1539873886_859531.html.

²³ Ana Requena a été nommée « redactora jefa de género » au sein de la rédaction de *eldiario.es* en septembre 2018. Voir « 'El Diario' refuerza su equipo », *eldiario.es*, 7 septembre 2018. URL : https://www.eldiario.es/redaccion/eldiarioes-refuerza-equipo_6_811628859.html. Voir également VARELA, Paloma M., « Responsables de género: una nueva figura en los medios », *vogue.es*, 3 mai 2019. URL : <https://business.vogue.es/carrera/articulos/responsables-genero-profesion-medios-comunicacion/21>.

mobilisation. Elles entendent dénoncer le machisme qu'elles aussi subissent, comme les femmes d'autres secteurs d'activité – précarité, insécurité professionnelle, inégalités salariales, plafond de verre, harcèlement sexuel ou mise à l'écart – et, se déclarant conscientes de l'importance sociale de leur travail, elles affirment leur « preocupación por la visión parcial de la realidad que tantas veces ofrecen los medios y en la que falta la presencia y las aportaciones de las mujeres²⁴. » La septième et dernière revendication formulée dans le manifeste, « mirada parcial y preocupación por los enfoques », établit à ce titre un lien direct avec l'ensemble des discriminations existantes :

Todas estas brechas que sufrimos las periodistas tienen consecuencias, también en los contenidos y en los enfoques de los medios de comunicación. La visión de la realidad que transmiten es muchas veces parcial y está sesgada porque no tiene en cuenta en la misma medida las experiencias, los relatos y las vivencias de las mujeres que, a menudo, son tratadas como personajes secundarios o estereotipos²⁵.

Une plus fine connaissance de la présence des femmes dans l'information médiatique grâce à la réalisation d'enquêtes, l'analyse de ces données chiffrées et des processus de production de l'information sont le terreau duquel a émergé la revendication d'une nouvelle fonction journalistique, laquelle sera nommée, chez *El País*, « corresponsal de género ».

Genèse, légitimation et missions d'une nouvelle figure, la « corresponsal de género »

Le 12 mai 2018, *El País* annonce officiellement la création de la « corresponsalía de género ». Cette annonce a donc lieu deux mois après le succès remarquable de la « grève féministe » initiée par la commission « 8-M », qu'une partie non négligeable des journalistes espagnoles avaient rejointe, dont des journalistes de *El País*²⁶, et deux mois après une multitude de rassemblements et manifestations qui se déroulèrent dans

²⁴ URL : <https://lasperiodistasparamos.wordpress.com>. On retrouve, à la suite du manifeste, la liste des signataires et leur rattachement professionnel.

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Une participation votée en assemblée.

tout le pays, situant le mouvement espagnol parmi les plus mobilisateurs en cette journée internationale pour les droits des femmes²⁷.

L'article publié dans le journal²⁸ s'accompagne d'une vidéo sur le site internet du quotidien²⁹ dans laquelle Pilar Álvarez définit cette nouvelle fonction et donc ses missions. L'un et l'autre apportent des informations sur les motifs de la décision, sa genèse, les objectifs poursuivis, et le *modus operandi* envisagé. L'article et la vidéo précisent que l'initiative naît d'une proposition émanant des journalistes femmes du quotidien³⁰, laquelle remporta l'adhésion du directeur de l'époque, Antonio Caño³¹. L'existence d'une figure équivalente dans la presse anglo-saxonne est évoquée très brièvement dans l'article – « ya existen ejemplos en algunos medios anglosajones » – et dans la vidéo – « es una nueva figura que están implantando algunos medios a nivel internacional a los que se suma *El País*³² » – sans expliciter le référent le plus important : la nomination de Jessica Bennett en tant que « gender editor » par *The New York Times* le 30 octobre 2017³³. Pilar Álvarez reconnaît, dans des

²⁷ Le quotidien *El País* souligne dans un sous-titre dès le lendemain : « La protesta fue especialmente relevante en España, hizo mucho ruido en Argentina y Turquía y tuvo cierto eco en Francia e Italia. » Voir « Una movilización feminista de alcance global », *El País*, 9 mars 2018. URL : https://elpais.com/internacional/2018/03/08/actualidad/1520538683_757049.html.

²⁸ « 'EL PAÍS' crea una corresponsalía de género », *El País*, 12 mai 2018. URL : https://elpais.com/politica/2018/05/11/actualidad/1526063643_313967.html.

²⁹ Pilar Álvarez, « ¿Para qué sirve una corresponsal de género? », vidéo en ligne : *ibid.*

³⁰ À la suite du mouvement du 8 mars, ces journalistes présentent à la direction de *El País* un certain nombre de demandes réclamant à la fois une meilleure représentativité des femmes dans les pages du journal et une plus grande égalité au sein même de la rédaction.

³¹ Soledad Gallego-Díaz a succédé à Antonio Caño à la tête du journal le 8 juin 2018. Elle est la première directrice depuis la fondation du quotidien en 1976.

³² Pilar Álvarez insiste sur l'aspect novateur : « hay pocos referentes y es una nueva figura en creación ». « ¿Para qué sirve una corresponsal de género? », art. cit.

³³ Cette nomination a lieu trois semaines après les premières révélations de l'affaire Weinstein donnant au poste de Jessica Bennett, dont le projet de création est antérieur et indépendant de cette affaire, un écho important. Pour lire le témoignage de Jessica Bennett sur son rôle en tant que « gender editor », voir les interviews suivantes : VARELA, Paloma M., art. cit. ; MARLIER, Fanny, « Rencontre avec Jessica Bennett, la "Gender editor" du "New York Times" », *lesinrocks.com*, 8 mars 2019 ; REVOL, Marine, « Le sexisme dans les médias vu par

interviews postérieures, que l'initiative du quotidien new-yorkais a inspiré les journalistes de *El País* :

Sí, de alguna forma la idea se inspira en el *New York Times*, en Jessica Bennett. En el caso de *El País* lo que ocurre es que este año en España hubo una efervescencia brutal el 8 de marzo. Una huelga de mujeres, empujada desde distintos puntos de vista, entre ellas las mujeres periodistas. Y dentro de *El País* las propias mujeres de la redacción hacen su propia reflexión y deciden presentar al director de entonces, Antonio Caño, una agenda de temas y de cambios posibles que se podían hacer dentro del periódico. Entre estas demandas [...] estaba la corresponsalía de género³⁴.

L'article de *El País* présente avant tout cette nomination comme une étape supplémentaire, « un paso más », dans un engagement de longue date du quotidien qui est clairement revendiqué et mis en valeur en introduction : « El mundo está inmerso en un profundo cambio que este periódico sigue de cerca y al que quiere prestar especial atención: el nuevo papel que la mujer tiene en la sociedad. No es un compromiso novedoso pero se reafirma con la creación de una nueva figura, la corresponsalía de género³⁵. » Les auteurs inscrivent par la suite cette récente décision dans la lignée d'autres initiatives et d'autres actions. Ils prennent pour point de départ de cette généalogie l'année de création du journal. Sont ainsi cités la publication, en 1976, d'un reportage sur les vols charters pour avorter à Londres³⁶ (premier numéro du supplément *El País Semanal*), le décompte des victimes mortelles de la violence machiste dès 2001 (avant même que les administrations ne le fassent), l'information sur l'évolution du combat pour l'égalité, le soutien aux lois pionnières de 2004 et 2007 (*Ley de Medidas de Protección Integral contra la Violencia de Género* et *Ley para la Igualdad Efectiva de Mujeres y Hombres*) et la dénonciation des difficultés d'application de ces lois, la couverture internationale des thématiques de genre, les nombreux

la "gender editor" du "New York Times" », *tejerama.fr*, 12 avril 2019. Elle a également été interviewée par Alexandra Bensaid sur *France Inter* le 5 mars 2019.

³⁴ VEGAS, Carolina, « La prensa no puede contar las cosas como las contaba antes », *Semana*, 31 juillet 2018. URL : <https://www.semana.com/nacion/articulo/entrevista-pilar-alvarez-corresponsal-de-genero-de-el-pais-de-espana/577278>.

³⁵ « 'EL PAÍS' crea una corresponsalía de género », art. cit.

³⁶ TERSIGNI, Neliana, « Abortar en Londres », *El País Semanal*, 3 octobre 1976.

récits du vécu des femmes les plus vulnérables, poursuivies ou menacées, pour le simple fait d'être femmes.

L'argument de la longévité de l'engagement du quotidien aux côtés des femmes est également repris par Pilar Álvarez. Dans la deuxième partie de la vidéo³⁷, intitulée « ¿Por qué ha decidido *El País* crear esta figura? », deux arguments sont avancés : d'une part l'attention portée depuis longtemps par le journal aux questions liées aux femmes et à l'égalité, d'autre part les événements des derniers mois. On note donc le déploiement d'une rhétorique spécifique, plus présente dans l'article que dans la vidéo, afin que la décision prise ne soit pas perçue comme une simple réaction conjoncturelle mais comme partie prenante d'un engagement au long cours. Celle-ci laisse apparaître en filigrane l'enjeu du lectorat potentiel à un moment de grande mobilisation des femmes espagnoles.

La seconde raison avancée par Pilar Álvarez est par la suite détaillée par la journaliste dans la dernière étape de la vidéo « ¿Por qué ahora? ». Elle cite alors la dimension internationale avec le mouvement « Me Too »³⁸ et l'échelle nationale avec la mobilisation sans précédent du 8 mars³⁹. Ces mêmes mobilisations sont également citées dans l'article et complétées par la mention des protestations contre le verdict du procès

³⁷ La vidéo, d'une durée d'une minute et 55 secondes, se décompose en trois parties : « ¿Qué es un corresponsal de género? », « ¿Por qué ha decidido *El País* crear esta figura? », « ¿Por qué ahora? ».

³⁸ Dans le sillage de l'affaire Weinstein, en octobre 2017, l'actrice nord-américaine Alyssa Milano relance, dans la nuit du 14 au 15 octobre, le hashtag #MeToo créé en 2006 par une travailleuse sociale, Tarana Burke, pour une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles dans les quartiers défavorisés. Le mot d'ordre libérant la parole des victimes d'agressions et de harcèlement sexuels a rapidement pris une dimension virale sur les réseaux sociaux, puis s'est inscrit dans la durée, passant d'un phénomène viral à un mouvement social à part entière.

³⁹ Le 8 mars 2018, des millions de femmes descendent dans les rues de plus de 120 villes du pays pour se joindre aux rassemblements organisés le midi et aux manifestations convoquées l'après-midi. Les unes de la presse témoignent, le lendemain, de l'importance des mobilisations : « Marea feminista » (*El Periódico*), « Clamor histórico de las mujeres » (*La Vanguardia*), « Movilización histórica por la igualdad de las mujeres » (*El País*), « Miles de mujeres toman la calle por la igualdad » (*ABC*), « La imparable marcha de las mujeres » (*El Correo*), « La mujer se abre paso en un 8-M histórico » (*El Mundo*), « Las mujeres toman la calle » (*La Razón*).

de « La Manada⁴⁰ » et le mouvement naissant « Cuéntalo⁴¹ ». Selon les auteurs, toutes ces mobilisations « dan una idea del momento que atraviesa el feminismo del siglo XXI » :

El feminismo se ha convertido hoy en un movimiento de referencia de lucha por los derechos civiles en gran parte del mundo. En este momento de efervescencia, en el que las demandas de las mujeres se mezclan con reacciones opuestas de todo signo, en un clima a veces de apasionamiento y confusión, el reto de la corresponsalía será el de poner de relieve por encima de todo el valor de los hechos⁴².

L'opposition des termes « efervescencia » et « hechos » se retrouve dans le discours de Pilar Álvarez. Après avoir évoqué les mobilisations et manifestations des mois précédents, elle précise : « después de esto ha habido mucha efervescencia y mucho ruido y vamos a hacer lo que hace el periodismo que es el separar el ruido de los hechos⁴³ ». La revendication affichée est donc celle de l'objectivité, de la mise à distance et de l'analyse.

Quant au but poursuivi, il est clairement annoncé en sous-titre et repris dans l'article : « El objetivo es planificar y mejorar la cobertura actual sobre los temas relacionados con la igualdad y la mujer⁴⁴. » Un objectif à première vue réducteur puisque la formulation n'évoque que « les thèmes

⁴⁰ Cinq Espagnols – dont le groupe de messagerie WhatsApp était appelé « *La Manada* » (« la Meute ») – sont condamnés le jeudi 26 avril 2018 pour *abus sexuels* et *abus de faiblesse* sur une femme de 18 ans pour des faits remontant aux fêtes de la San Fermín, à Pampelune, en juillet 2016. Le tribunal de Pampelune n'avait pas retenu l'accusation de viol, pour lequel le Code pénal espagnol stipule qu'il doit y avoir eu « intimidation » ou « violence ». Cette décision provoque une immense colère et une vague de mobilisations dans tout le pays aux cris de « Yo, sí te creo », « No, es no », « No es abuso, es violación ». Le 21 juin 2019, la Cour suprême a cassé cette décision de justice et condamné définitivement les cinq hommes à 15 ans de prison pour viol collectif.

⁴¹ Le hashtag #Cuéntalo n'est pas né en Espagne dans le sillage immédiat du hashtag #MeToo (comme ce fut le cas en France avec le hashtag #balancetonporc), mais le 26 avril 2018, suite à la publication d'un tweet de la journaliste Cristina Fallarás réagissant le jour même au verdict rendu en première instance dans le procès « La Manada ».

⁴² « 'EL PAÍS' crea una corresponsalía de género », art. cit.

⁴³ ÁLVAREZ, Pilar, « ¿Para qué sirve una corresponsal de género? », art. cit.

⁴⁴ « 'EL PAÍS' crea una corresponsalía de género », art. cit.

en lien avec l'égalité et la femme ». On notera ici l'usage d'un singulier, rectifié par la suite lorsque les auteurs précisent qu'il ne s'agit pas seulement d'écrire davantage d'histoires sur les femmes mais de les inclure dans les récits.

Dans la vidéo de Pilar Álvarez, la mission est évoquée non pas du point de vue du but envisagé mais du rôle que devra jouer ce correspondant. La première partie de la vidéo – « ¿Qué es un corresponsal de género? » – développe un argumentaire basé sur la signification des deux termes : « corresponsal » et « género » :

De alguna manera, intenta juntar las dos ideas que lleva el nombre. Por un lado, un corresponsal. Cuando tú mandas, cuando un medio manda un corresponsal a un país, lo que está intentando es que ese periodista le cuente qué es lo que está ocurriendo, le cuente cuáles son las tendencias, qué hay detrás del poder, qué es lo que está cambiando en esa sociedad. Si tú sumas corresponsalía al término de género, lo que estás diciendo es vamos a intentar contar de una forma mucho más profunda, de una forma mucho más ambiciosa qué está pasando sobre todo con las mujeres, pero no sólo con las mujeres. ¿Por qué? Porque en el término género se incluyen también los hombres. Estamos también muy pendientes de qué está pasando o cómo están viviendo o cómo están cambiando los hombres⁴⁵.

Il convient de s'arrêter sur le choix des termes. La comparaison avec le correspondant envoyé à l'étranger fait du « genre » un territoire à explorer, analyser et comprendre pour mieux en rendre compte aux lecteurs et aux lectrices, impliquant là une volonté de combler une invisibilité et une méconnaissance. Rappelons que le terme « corresponsal » est traditionnellement suivi en espagnol de la préposition « en » qui introduit et situe la localisation géographique. La préposition « de », quant à elle, présente dans l'expression « corresponsal de género », a, entre autres fonctions, en espagnol, celle d'introduire un complément de caractérisation. Elle se distingue de ce point de vue de la préposition « con » en ce qu'elle introduit un complément qui apporte une caractérisation considérée comme fondamentale. La préposition « de » peut également exprimer dans la langue espagnole l'origine, le point de départ ou d'attache qui serait ici « le genre ». Le genre est donc donné à

⁴⁵ ÁLVAREZ, Pilar, « ¿Para qué sirve una corresponsal de género? », art. cit.

voir à la fois comme destination et socle d'origine, base à partir de laquelle le correspondant exercera son travail de journaliste.

Le terme et le concept de genre, d'origine anglo-américaine (gender), sont utilisés en Espagne par les universitaires, en particulier par les historiennes, à partir du début des années 1990, à la suite de la traduction en 1990, quatre ans après sa publication en anglais, de l'article de Joan Scott « Le genre : une catégorie utile pour l'analyse historique⁴⁶ ». Il est aujourd'hui sorti du seul cadre universitaire et est présent dans les discours journalistique, politique et législatif, en particulier à travers la problématique de la « violencia de género » (cf. la loi de 2004). Néanmoins, les acceptions et les usages du terme sont divers et font encore l'objet de débats. L'explication apportée par Pilar Álvarez insiste d'une part sur une attention spécifique aux femmes et, d'autre part, sur l'inclusion du vécu et du point de vue des hommes. L'expression générique « qué está pasando con », répétée pour les femmes et les hommes, englobe à la fois les expériences vécues et les évolutions en cours pour les deux sexes. Ces changements pour les femmes et les hommes sont envisagés comme indissociables les uns des autres, l'examen des uns appelant de fait une attention aux autres.

L'historienne Françoise Thébaud rappelle l'importance de cette dialectique des rapports entre les sexes dans la définition même du concept de genre :

Le genre dit d'abord que la condition et l'identité des femmes ne se comprend que dans la relation aux hommes et qu'elles sont le résultat d'une construction sociale et culturelle dans un contexte donné [...]. Le genre implique aussi qu'il n'y a pas de sexe que féminin ; il rend visibles les hommes comme individus sexués et promeut une histoire des masculinités, d'où l'expression parfois utilisée d'histoire des genres. Confronté à d'autres catégories d'analyse comme la classe sociale, il invite enfin à réfléchir aux différences entre femmes. Concernant tout autant l'histoire générale, le genre propose une relecture sexuée des événements et phénomènes historiques qui contribuent à leur explication⁴⁷.

⁴⁶ SCOTT, Joan W., « El género. Una categoría útil para el análisis histórico », in AMELANG, James et NASH, Mary, *Historia y género: las mujeres en la Europa moderna y contemporánea*, Valencia, Edicions Alfons el Magnànim, 1990, p. 23-58.

⁴⁷ THÉBAUD, Françoise, *Les mots de l'Histoire des femmes*, Paris, Clio HFS, PUM, 2004, p. 42-43.

Pilar Álvarez semble bien, depuis sa position de journaliste, proposer une lecture sexuée des événements afin de contribuer à leur compréhension de la part du lectorat. Cette dimension et cette prise en compte des femmes et des hommes n'apparaissent aucunement, en revanche, dans l'article publié dans *El País*.

Par ailleurs, Pilar Álvarez parle, dans la vidéo, d'une mission de « vigie », afin de veiller à une présence équilibrée des femmes et des hommes dans l'information. Sur ce point, dans le journal, un encart publié à la suite de l'article rappelle quelques chiffres du GMMP 2015 et annonce d'autres mesures envisagées par le journal : « En esa línea, *El País* impulsará un informe global de igualdad e incrementará la presencia y las voces de mujeres en sus informaciones y artículos de opinión. » Comme nous l'avons souligné dans la première partie de notre étude, les initiatives prises ont un lien direct avec les enquêtes et les recherches récemment publiées.

Une fois les objectifs définis, qu'en est-il du *modus operandi* ? Peu ou pas d'information à ce sujet lors du lancement de la « corresponsalia ». La courte vidéo de présentation de Pilar Álvarez n'apporte aucun détail en la matière. Lorsqu'elle évoque par exemple son rôle de vigie, aucune explication n'est apportée quant à la manière dont cette vigilance s'exercera. L'article, de son côté, sans entrer là non plus dans les détails, souligne la transversalité de la mission et sa dimension internationale : « Su labor será transversal a todas las secciones. [...] La cobertura que impulsará la corresponsal de género será pues también internacional, apoyada en la red de delegaciones y periodistas repartidos por distintos países, con especial atención a América Latina. »

Des interviews accordées à posteriori par Pilar Álvarez donnent un éclairage supplémentaire aux différents points évoqués ci-dessus. Interviewée en mars 2019, elle déclare ne pas avoir modifié sa façon de travailler au quotidien. La principale nouveauté introduite par sa mission consiste à conseiller ses collègues de rédaction : « asesorar [...] sobre qué foco darle a una información, recomendar el uso de fuentes femeninas o debatir sobre cómo ilustrar una noticia entre otras cosas⁴⁸ ». On retrouve

⁴⁸ Cité dans SÁNCHEZ CARNERO, África, « Las reivindicaciones feministas están muy presentes en los medios de comunicación », *fsc.ccoo.es*, 7 mars 2019. URL : http://www.fsc.ccoo.es/noticia:374696--%E2%80%9CLas_reivindicacio

ici la transversalité évoquée précédemment sans avoir davantage de détails sur le cadre ou les modalités de formulation de ces recommandations. Dans le compte-rendu d'une rencontre organisée en avril 2019 avec des abonnés du journal, il est fait mention d'« un changement transversal et structurel », « d'un processus d'apprentissage » pour toute la rédaction, vecteur de débats entre collègues. Titres, couvertures, points de vue adoptés, images publiées sont examinées à la loupe, non pas pour faire de l'activisme – assure Pilar Álvarez –, mais afin d'exercer le journalisme « con una mirada más amplia⁴⁹ ».

Interrogée par le média colombien *Semana* sur les responsabilités ou la mission de la « correspondante de género », la journaliste met en relief, deux mois après sa nomination, deux grandes lignes qu'elle définit comme externe et interne. On retrouve pour la première, servie dans une autre formulation, les intentions affichées en termes de contenu que nous avons analysées précédemment :

Una línea externa que de alguna forma es potenciar las coberturas que hacemos de temas de mujeres. Es decir tener muy presente la perspectiva de género en las informaciones. Por ejemplo, ir contando todo lo que tiene que ver con el fenómeno del despertar del feminismo y de muchas otras cuestiones en el mundo. Poner en marcha coberturas amplias, hacer reflexiones sobre perspectiva de género, sobre las informaciones y sobre cómo las queremos contar⁵⁰.

Quant au second axe, la journaliste précise qu'il n'est pas encore lancé car il repose sur la réalisation préalable d'un audit interne⁵¹ :

nes_feministas_estan_muy_presentes_en_los_medios_de_comunicacion%E2%80%9D.

⁴⁹ Cité dans « Los suscriptores se ponen las gafas moradas », *elpais.com*, 23 avril 2019. URL : https://elpais.com/elpais/2019/04/23/el_pais_que_hacemos/1556009449_435318.html.

⁵⁰ Cité dans VEGAS, Carolina, « La prensa no puede contar las cosas como las contaba antes », art. cit.

⁵¹ *El País* n'est pas le seul média engagé dans cette démarche. On peut citer par exemple la « auditoría de género » menée au sein de la revue *Alternativas Económicas*. Cf. MUNTANÉ, Isabel, BAQUERIZO, Valerie, BAULIES, Cristina, CALBET, Clara et DOMÍNGUEZ, Lourdes, « Auditoría de género: ¿por qué interesa a los medios de comunicación? », *Alternativas económicas*, n°58, mai 2018.

Lo primero que queremos hacer es un informe, una auditoría externa con una universidad en este caso, que nos diga: ¿cómo aparecen las mujeres en la información? ¿Cómo están reflejadas en los titulares, en la portada, en las fotografías, entre los expertos? Seguramente hará falta una formación específica para todos los periodistas y las periodistas del diario, ir tomando decisiones, tener en cuenta los resultados.

Quand on l'interroge sur les effets et changements survenus dix mois après la mise en place de sa mission, Pilar Álvarez souligne une amélioration dans la couverture des questions liées à l'égalité, une plus grande proximité avec le lectorat grâce à, par exemple, une présence sur les réseaux sociaux avec le compte twitter @elpais_fem⁵². Ce compte s'inscrit dans la lignée de la mobilisation des journalistes de *El País* initiée lors de la grève du 8 mars 2018. En écho au mot d'ordre de mars – « las periodistas paramos » –, le compte est lancé en octobre 2018 avec une devise et un objectif clair : « En *El País* las mujeres contamos. Por eso, ponemos el foco en cómo avanza el feminismo por el mundo⁵³. » Pilar Álvarez attire également l'attention sur les lacunes qu'il faudra combler : « mejorar en la incorporación de mujeres como expertas en las informaciones, una vigilancia más sistemática de los temas y promover un debate más amplio sobre este asunto⁵⁴. » Elle considère par ailleurs très positivement l'arrivée de Soledad Gallego-Díaz à la tête du journal, celle-ci ayant selon elle donné une véritable impulsion au « periodismo con perspectiva de género » :

Se retomó la sección de Sociedad y ha crecido la presencia en el periódico de temas relacionados con la igualdad y su tratamiento en todas las secciones. Ha aumentado el número de mujeres en puestos de responsabilidad del periódico y se está haciendo un esfuerzo especial desde la sección Opinión para dar más visibilidad a las mujeres en las tribunas y columnas⁵⁵.

⁵² Le compte est géré par trois journalistes (Pilar Álvarez, Isabel Váldez et Alejandra Agudo) et compte aujourd'hui 20.143 abonnés. Voir https://twitter.com/elpais_fem, page consultée le 13 avril 2020.

⁵³ URL : https://twitter.com/elpais_fem, page consultée le 14 octobre 2019.

⁵⁴ Cité dans VEGAS, Carolina, « La prensa no puede contar las cosas como las contaba antes », art. cit.

⁵⁵ *Ibid.*

Conclusion

Notre contribution a montré que la création d'une « corresponsalía de género » au sein du principal quotidien de presse nationale espagnole s'inscrit dans un contexte national et international de recrudescence des mobilisations féministes et est en lien direct avec une meilleure connaissance de la place qu'occupent les femmes, non seulement dans les rédactions (plafond de verre) mais également dans les pages des journaux (manque de visibilité, minoration, stéréotypes). Les recherches plus récentes ayant mis en exergue les effets engendrés par cette situation, de plus en plus de voix se sont élevées pour réclamer des changements structurels et transversaux. La démarche de femmes journalistes de *El País* auprès de leur direction pour réclamer, entre autres, l'installation d'une « corresponsal de género », en fait partie et, bien que non revendiquée comme féministe, elle s'inscrit selon nous dans une telle dynamique. L'objectif est d'adopter un regard plus large et inclusif, d'assurer une présence plus équilibrée entre les hommes et les femmes. Si la volonté d'exercer une influence au sein du journal est clairement revendiquée (mission transversale à toutes les sections), celle d'exercer une influence sur la société est plus implicite.

L'initiative analysée ici ouvre de nombreuses pistes de recherche, car elle invite naturellement à se poser la question : deux ans après, qu'en est-il du niveau d'intégration de l'égalité des sexes dans le quotidien *El País* et dans la presse espagnole en général ? La création de fonctions similaires mais sous une autre dénomination dans différents médias, la promotion d'audits de genre⁵⁶, les innombrables articles publiés par Pilar Álvarez depuis qu'elle s'est vu confier sa nouvelle mission, sont autant de matériaux qui demandent à être regardés de très près afin de mesurer les évolutions et les potentiels effets.

⁵⁶ Nous faisons ici référence aux études menées afin de déterminer le degré de prise en compte de l'égalité de sexes dans une organisation. Ces études se multiplient depuis quelques années dans différents secteurs. En 2008, le Bureau International du Travail a publié à cet effet un *Manuel à l'intention des animateurs d'audits de genre*. Il s'agit à chaque fois de vérifier l'efficacité des pratiques et des mécanismes d'appui visant à intégrer la dimension de genre, de suivre et d'évaluer les progrès, d'identifier les lacunes et de recommander des mesures pour y remédier. Dans le monde de la presse, il s'agira d'analyser la couverture du média mais également son organisation et ses dynamiques internes afin de mieux repérer les biais de genre et de tenter de les corriger.

Bibliographie

Sources journalistiques

_____, « El sesgo de género en los medios o cómo se enfoca solo una “cara de la moneda” », *RTVE*, 7 mars 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 <<http://www.rtve.es/noticias/20180307/sesgo-genero-medios-como-se-enfoca-solo-cara-moneda/1690280.shtml>>.

_____, « Más de 8.000 mujeres firman nuestro manifiesto para el 8M », *lasperiodistasparamos.com*, 8 mars 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 <<https://lasperiodistasparamos.wordpress.com/>>.

_____, « Miles de mujeres toman la calle por la igualdad », *ABC*, 9 mars 2018.

_____, « La imparable marcha de las mujeres », *El Correo*, 9 mars 2018.

_____, « Marea feminista », *El Periódico de Catalunya*, 9 mars 2018.

_____, « Las mujeres toman la calle », *La Razón*, 9 mars 2018.

_____, « Clamor histórico de las mujeres », *La Vanguardia*, 9 mars 2018.

_____, « Una movilización feminista de alcance global », *El País*, 9 mars 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 URL : <https://elpais.com/internacional/2018/03/08/actualidad/1520538683_757049.html>.

_____, « ‘EL PAÍS’ crea una corresponsalía de género », *El País*, 12 mai 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 <https://elpais.com/politica/2018/05/11/actualidad/1526063643_313967.html>.

_____, « ‘El Diario’ refuerza su equipo », *El Diario*, 7 septembre 2018. Dernière consultation le 31 août 2019 <https://www.eldiario.es/redaccion/eldiarioes-refuerza-equipo_6_811628859.html>.

_____, « RTVE nombra dos editoras de Igualdad para velar por los contenidos en la cadena pública », *elpais.com*, 18 octobre 2018. Dernière consultation le 31 août 2019 <https://elpais.com/sociedad/2018/10/18/actualidad/1539873886_859531.html>.

_____, « Los suscriptores se ponen las gafas moradas », *elpais.com*, 23 avril 2019. Dernière consultation le 31 août 2019 <https://elpais.com/elpais/2019/04/23/el_pais_que_hacemos/1556009449_435318.html>.

ÁLVAREZ, Rafael, « La mujer se abre paso en un 8-M histórico », *El Mundo*, 9 mars 2018.

ÁLVAREZ, Pilar, « ¿Para qué sirve una corresponsal de género? », *elpais.com* [vidéo], 12 mai 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 <https://elpais.com/politica/2018/05/11/actualidad/1526063643_313967.html>.

FORGAR, Ségolène, « Pourquoi la presse se dote-t-elle de “Gender editors ?” », *madamelefigaro.fr*, 22 avril 2019.

GÓMEZ, Manuel, MARCOS, José, « Movilización histórica por la igualdad de las mujeres », *El País*, 9 mars 2018.

MARLIER, Fanny, « Rencontre avec Jessica Bennett, la “Gender editor” du “New York Times” », *lesinrocks.com*, 8 mars 2019.

MUNTANÉ, Isabel, BAQUERIZO, Valerie, BAULIES, Cristina, CALBET, Clara et DOMÍNGUEZ, Lourdes, « Auditoría de género: ¿por qué interesa a los medios de comunicación? », *Alternativas económicas*, n°58, mai 2018.

REVOL, Marine, « Le sexisme dans les médias vu par la “gender editor” du “New York Times” », *tejerama.fr*, 12 avril 2019.

SÁNCHEZ CARNERO, África, « Las reivindicaciones feministas están muy presentes en los medios de comunicación », *fsc.ccoo.es*, 7 mars 2019. Dernière consultation le 31 août 2019 <<http://www.fsc.ccoo.es/noticia>:>

374696--%E2%80%9CLas_reivindicaciones_feministas_estan_muy_presentes_en_los_medios_de_comunicacion%E2%80%9D>.

TERSIGNI, Neliana, « Abortar en Londres », *El País Semanal*, 3 octobre 1976.

VARELA, Paloma M., « Responsables de género: una nueva figura en los medios », *vogue.es*, 3 mai 2019. Dernière consultation le 31 août 2019 <<https://business.vogue.es/carrera/articulos/responsables-genero-profesion-medios-comunicacion/21>>.

VEGAS, Carolina, « La prensa no puede contar las cosas como las contaba antes », *Semana*, 31 juillet 2018. Dernière consultation le 30 août 2019 <<https://www.semana.com/nacion/articulo/entrevista-pilar-alvarez-corrresponsal-de-genero-de-el-pais-de-espana/577278>>.

Références scientifiques

BISCARRAT, Laetitia, COULOMB-GULLY, Marlène et MÉADEL, Cécile, « Ce que soulèvent les chiffres. La place des femmes dans les médias : retour sur enquêtes », *Le Temps des médias*, n°29, 2017, p. 193-207. Dernière consultation le 30 août 2019 <<https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2017-2-page-193.html>>.

DAMIAN-GAILLARD, Béatrice, FRISQUE, Cégolène et SAITTA, Eugénie, « Le journalisme au prisme du genre : une problématique féconde », *Questions de communication*, n°15, 2009, p. 175-201. Dernière consultation le 2 septembre 2019 <<https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2009-1-page-175.html>>.

DAMIAN-GAILLARD, Béatrice, FRISQUE, Cégolène, et SAITTA, Eugénie (dir.), *Le journalisme au féminin. Assignations, inventions, stratégies*, Rennes, PUR, 2010.

GALLEGRO AYALA, Juana (coord.), *La prensa por dentro. Producción informativa y transmisión de estereotipos de género*, Amelia Romero Editora, 2002.

GALLEGO, Joana, ALTÉS, Elvira, MELÚS, María Eugenia, SORIANO, Jaume et CANTÓN, María José, «La prensa diaria por dentro: mecanismos de transmisión de estereotipos de género en la prensa de información general », *Anàlisi: Quaderns de comunicació i cultura*, n°28, 2002, p. 225-242.

MIGUEL, Roberto de, HANITZSCH, Thomas, PARRATT, Sonia, et BERGANZA, Rosa, « Mujeres periodistas en España: análisis de las características sociodemográficas y de la brecha de género », *El profesional de la información*, vol. 26, n°3, 2017, p. 497-506. Dernière consultation le 2 septembre 2019 <http://www.elprofesionaldelainformacion.com/contenidos/2017/may/16_esp.pdf>.

MULA GRAU, Jesús, *Presencia y ausencia del género femenino en las portadas de la prensa de papel de España antes, durante y después del Ministerio de Igualdad y en el contexto de la Ley de Igualdad (2007-2011)*, Thèse de doctorat, Université Miguel Hernández de Elche, 2013 <<http://dspace.umh.es/bitstream/11000/1385/7/TD%20Jesus%20Mula%20Grau.pdf>>.

RODRÍGUEZ, Sofía, « Le sens des mots : le vocabulaire du genre en Espagne », *Amnis*, n°10, 2011 <<http://journals.openedition.org/amnis/1533>> ; DOI : 10.4000/amnis.1533.

SIMELIO, Núria (coord.), *¿Quién figura en las noticias?*, Proyecto de Monitoreo Global de Medios, 2015. Dernière consultation le 30 août 2019 <http://cdn.agilitycms.com/who-makes-the-news/Imported/reports_2015/national/Spain.pdf>.

THÉBAUD, Françoise, *Les mots de l'Histoire des femmes*, Paris, Clio HFS, PUM, 2004.

ZURBURANO BERENGUER, Belén, « El concepto de “violencia de género” en la prensa diaria nacional española », *Cuestiones de género: de la igualdad y la diferencia*, n°7, 2012, p. 25-44.